

Guatemala

(Suite de la page 5.)

déclarés comme priorités nationales et feront l'objet d'un appel d'offres dès que les documents de soumission et le cahier des charges seront prêts. En raison du taux de chômage élevé, du faible coût de la main-d'oeuvre et du faible fardeau fiscal, le Guatemala attire les investissements étrangers, en particulier dans le secteur manufacturier. Le gouvernement offre des mesures d'encouragement fiscale aux investisseurs étrangers dans les industries qui exportent.

A propos du marketing, il est très important que les exportateurs visitent les marchés. Cette démarche permet de rencontrer des représentants, des distributeurs et des clients éventuels en plus d'étudier la concurrence. Lorsque les débouchés sont prometteurs, il est conseillé de faire d'autres visites. D'habitude, deux à trois visites sont nécessaires pour obtenir un certain succès.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les débouchés commerciaux et de l'information sur l'état des projets, communiquer avec le service commercial de l'ambassade du Canada à l'adresse suivante : Commercial Section, Canadian Embassy, 7A Avenida 11-59, Zona 9, Edificio Galerías Esapana, 6 nivel, Guatemala City, Guatemala. Tél. : (011-502-2) 321411/321418/321426. Télécopieur : (011-502-2) 321419.

Ambassades

Ambassade du Canada, Apartado Postal 10303-1000, San Jose, Costa Rica. Tél. : (011-506) 55-35-22. Télécopieur : (011-506) 23-23-95. Telex : (Code de destination 376) 2179 (DOMCAN CR).

Ambassade du Canada, P.O. Box 400, Guatemala City, Guatemala. Tél. : (011-502-2) 321411/321413/321426. Télécopieur : (011-502-2) 321419. Telex : (Code de destination 372) 5206 (5206 CANADA GU).

Salvador : climat d'affaires et d'investissements accueillant

Les exportations canadiennes à El Salvador, le pays le plus petit et à la densité de population la plus forte (5,3 millions d'habitants) en Amérique centrale, varient grandement d'une année à l'autre en raison de la fluctuation de l'offre et de la compétitivité des prix.

Au Honduras, la patience paie

Le Honduras importe des produits et services d'une valeur d'environ un milliard de dollars US par an. Les débouchés se retrouvent surtout dans le secteur privé qui a recommencé à investir.

En 1990, les exportations canadiennes au Honduras ont atteint 10 millions de dollars; elles ont consisté principalement en produits en papier en produits alimentaires (poisson et fruits de mer transformés, lait en poudre), en produits chimiques et en plastiques.

Parmi les débouchés, on peut notamment mentionner la fourniture de produits agricoles, y compris des produits chimiques, des engrais, des animaux géniteurs et une vaste gamme d'appareils. Le gouvernement favorise nettement l'établissement de zones industrielles hors taxes.

Les autres mesures d'encouragement comprennent des exonérations temporaires d'impôt et des remboursements d'impôts à l'exportation. Ces mesures visent les industries qui réaliseront des revenus à l'exportation.

Au Honduras, d'importants projets en cours d'exécution sont financés par les institutions financières internationales (IFI). On les retrouve surtout dans les domaines du transport (routes, ponts, ports), du traitement des eaux, de la production d'électricité et de l'environnement. Avec une économie améliorée, les nouveaux projets financés par les IFI sont susceptibles de débiter dans les secteurs de l'électricité, du transport, de la santé et de l'enseignement.

En 1990, les exportations canadiennes se sont élevées à 15,2 millions de dollars. Les produits exportés en grand volume et les produits traditionnels étaient les suivants : produits agricoles, matières brutes industrielles, papier journal, produits chimiques et plastique.

Actuellement, le marché est ouvert à de nombreux produits canadiens, y compris les matériaux de construction, les instruments et la charpente, le matériel de télécommunication et les produits électroniques.

L'exportation de produits agricoles, incluant des produits agro-chimiques, du matériel génétique et des fournitures vétérinaires, offre aussi des débouchés. De plus, il se peut que la compagnie nationale de téléphone, Antel, achète de nouvelles lignes et du matériel de commutation.

À court terme, les projets de pipeline financés par les institutions de financement internationales seront relativement petits. Mais la Banque interaméricaine de développement finance des projets dans des domaines tels l'électricité, la construction de routes et l'enseignement.

Les lois civile et commerciale créent un climat d'affaires et d'investissement accueillant. L'attitude du gouvernement est ouverte est équitable tant à l'égard de la propriété et de l'investissement étranger qu'au règlement des litiges relatifs aux capitaux et au rapatriement des capitaux.

Le pays possède une infrastructure dynamique de promotion des investissements. Il fournit des mesures d'encouragement aux fabricants désirant s'établir dans le pays — surtout lorsque l'industrie est susceptible de réaliser des revenus grâce à l'exportation.

En affaires, il faut prendre les précautions d'usage, et il vaut la peine de noter que le Canada n'a pas d'accord bilatéral de protection des investissements avec l'El Salvador.